

LE TASSILI AZJER

**SITE CLASSE PAR L'UNESCO
PATRIMOINE DE L'HUMANITE EN 1982
RESERVE DE LA BIOSPHERE - MAB - EN 1986**

Nadjib Ferhat
Archéologue - Préhistorien
CNRPAH - Alger



L'érosion conjuguée du vent et de l'eau, pendant plusieurs millions d'années, a sculpté de véritables arches dans les grès qui constituent l'essentiel des paysages du Tassili

Au cœur de Sahara central, à plus de 2 000 kilomètres d'Alger, se trouve le grandiose paysage des Tassili Azjer¹, vaste de 120 000 km². Il est situé aux confins du Sud-est de l'Algérie, limité par la Libye à l'Est et le Niger au Sud. C'est une forteresse à une altitude moyenne de 500 à plus de 2 000 mètres marquée par d'immenses falaises de roches de grès pouvant atteindre 800 m de haut et ne pouvant être franchies qu'en de rares points.

Seules quelques Akba² permettent d'y accéder : l'akba Assakaou, l'akba Tafilalet, l'akba Aghoum, et l'akba Abdenfok.

Le Tassili présente des paysages spectaculaires avec de véritables canyons

comme ceux des régions de Tamrit et d'Iherir, ou encore ceux qui, à la faveur de l'éclatement des grès dégagent une multitude de pitons rocheux, ce qui leur donne un véritable aspect d'une forêt de pierre comme c'est le cas à Séfar et à Tissoukaï.

Le Tassili est surtout une véritable mémoire vivante de l'Humanité. On y trouve les empreintes des grands événements géologiques et climatiques qui ont affecté la Terre depuis sa création il y a plus quatre milliards d'années.

L'eau d'abord et le vent ensuite, par les effets successifs de l'érosion, ont contribué à la mise en évidence de ces merveilles. L'écorce de la Terre est ainsi mise à nue par l'érosion.

D'autre part les ergs³ comme Admer, offrent un contraste total avec le massif rocheux des falaises gréseuses.

La grande aridité actuelle que traverse le Tassili est l'aboutissement d'un assèchement progressif commencé il y'a plus 6 000 ans.

Le climat du Tassili est conditionné par de grands écarts de température entre le jour et la nuit, une pluviosité faible et surtout irrégulière.

Les Adjelmam ou Aguelman⁴, constituent un milieu favorable au développement d'espèces végétales et animales. Ce sont des abreuvoirs naturels pour les animaux sauvages et un port d'attache pour les nomades qui viennent s'alimenter en eau et abreuver leur cheptel.

En raison de son isolement, le Tassili conserve beaucoup d'espèces végétales qui lui sont endémiques comme le myrte, l'olivier et la lavande. Cette flore qui atteste des variations climatiques du passé a survécu à la désertification par ses qualités de résistance et d'adaptation aux bouleversements de l'environnement.

La végétation reste rare et souvent absente des vastes superficies. Pourtant dans les lits d'oueds, au fond des gorges encaissées, elle y est plus dense.

Le Tarout⁵ est le plus célèbre, avec 230 espèces vivant dans la partie la plus élevée du plateau. Véritable fossile vivant, cet arbre est plusieurs fois millénaires et témoigne d'un climat antérieur plus humide. Le tarout du Tassili est, depuis 1984, classé parmi les douze espèces reliques au monde à sauvegarder.

Les animaux aussi se sont adaptés aux conditions extrêmes d'aridité. Les mammifères sont présents ; si les grandes antilopes ont disparu récemment, le mouflon à manchettes se maintient bien dans les régions les plus escarpées.

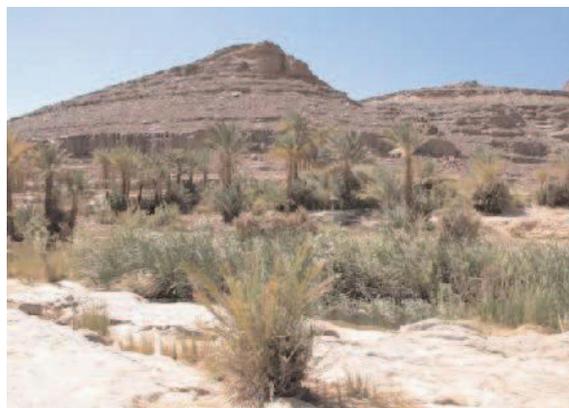
Bien que menacées, surtout dans les ergs, les gazelles dorcas sont encore nombreuses dans les grands oueds du Tassili. Le guépard, quant à lui, est aussi présent dans de nombreuses régions.

On rencontre souvent un petit passereau noir à gorge blanche et parfois portant une calotte blanche sur sa tête dit "moula moula⁶", qui recherche la proximité de l'homme.

D'assez nombreux reptiles et scorpions vivent dans cette région ; comme le fouette-queue, le varan, plusieurs agames et vipère à cornes, ainsi que le gecko.

Le crocodile a disparu, au milieu du siècle dernier, des cours d'eau, mais quelques espèces de poisson survivent dans certaines gueltas, principalement à Iherir où barbeaux et silures abondent.

En période de grande sécheresse, l'altitude, relativement élevée, et la nature poreuse de la roche des massifs du Tassili, ont contribué à favoriser les précipitations et à retenir l'humidité créant ainsi des refuges précieux pour des populations fuyant les régions inhospitalières des grandes étendues sableuses des ergs environnants.



L'eau, omniprésente au Tassili, par d'abondantes sources et gueltas, permet la fixation des populations grâce aux pâturages et à une petite agriculture vivrière ainsi que le maintien de la faune sauvage, nombreuse dans ces oasis du Sahara central

Ces populations tassiliennes ont laissé tout au long de la Préhistoire de nombreux vestiges qui témoignent d'un climat plus clément dans le passé. Les grottes et diverses cavités rocheuses sont souvent recouvertes de peintures et gravures, que l'on retrouve aussi sur des dalles ou et divers blocs. Nous y trouvons aussi de nombreux outils façonnés par cet homme préhistorique dont les plus anciens remontent à l'Aube de l'Humanité jusqu'à des âges fort récents témoignant ainsi d'un quasi continuum du peuplement du Tassili grâce aux zones refuges qu'il renferme. Ces divers vestiges ainsi que les nombreux tumulus⁷ attestent de l'activité des hommes des différentes cultures qui s'y sont succédé pendant des millénaires.

Le Tassili est un des foyers initiaux au monde de la sédentarité de l'Homme, de l'invention de l'Agriculture et de l'Élevage. Le nombre de tessons de poterie, de matériel de broyage : meules et molettes, de matériel de chasse comme les haches, les pointes de flèche, les enclos ainsi que les représentations de bovidés témoignent du passage de l'homme, il y a une dizaine de millénaires, d'une économie de cueillette et de chasse à une économie basée sur la sélection des plantes annonçant le début de l'agriculture, de la domestication et de l'élevage.

Le Tassili est surtout célèbre par ses milliers de peintures et de gravures rupestres. L'inventaire zoologique et les scènes de vie quotidienne des hommes préhistoriques relevées sur les parois peintes ou gravées font du Tassili le plus grand musée à ciel ouvert dans le monde.



Peinte à l'ocre rouge et brune il y a 7 000 ans à Séfar sur le plateau du Tassili Azjer, cette scène de la période bovidienne traduit une danse qu'exécutent quelques membres de cette communauté préhistorique du Tassili au moment où d'autres entravent un bœuf.

Ces œuvres et témoins iconographiques rupestres se traduisent au Tassili à leur stade final en écriture ; le Tifinagh⁸.

La ville de Djanet, véritable capitale du Tassili, est une oasis pittoresque en rive gauche de l'oued Edjeriou avec ses maisons de pierre, fondues dans le paysage, qui partent du pied de la falaise à l'assaut de deux pitons.

En ville, le socle africain, affleure avec des pitons granitiques aux flancs couverts d'énormes boules, montrant une partie de l'écorce terrestre.

A proximité de l'oasis, les points attractifs sont nombreux : le volcan éventré du Tin Taoussin, les tombes anciennes aux formes variées dont un monument dit "en trou de serrure" à Tin Amali, les belles gravures de bœufs à Tegharghart⁹ et In Debiren, gravures diverses et peintures à Teratimine.

Du costume au bijou, à travers les danses et l'expression musicale, le Patrimoine tassilien matériel et immatériel, visible et invisible, présente une richesse et une diversité rarement égalées.

A l'occasion de l'Achoura, la "Sebiba", fête traditionnelle, probablement liée à de très vieux rites agraires, réunit un jour durant, les deux plus anciens ksour de Djanet, El Mihan et Adjahil, dans une suite de tableaux de danses et de chants au milieu d'un cercle figurant le cycle de l'année.

Aujourd'hui, l'Homme du Tassili a su, à travers le temps, fixer par la production artisanale et exprimer par la création artistique, l'intimité de son imaginaire et le fond de son épistémè.

1 - Nom jugé plus proche de l'appellation locale du Tassili, " plateau des vaches " transcrit souvent N'Ajjer.
 2 - Cols avec des passages étroits.
 3 - Grandes étendues et amas de dunes
 4 - Gueltas
 5 - Cyprès ; cyprès de Dupres dit Cupressus dupreziana dont le tronc peut atteindre 6 m de diamètre.

6 - C'est un traquet porteur de bonne augure et messenger de porte bonheur pour les touareg
 7 - Tombes ou adebni en Tamahaq
 8 - Caractères à valeurs phonétiques à l'origine de l'actuel berbère
 9 - Dit souvent station de " la vache qui pleure "